

vers l'ouest pour arriver à Iu-thian avant les Hioung-nou. Kouang-te n'était pas un prince très-instruit des devoirs de la politesse, et de plus il avait une grande confiance aux devins. Ceux-ci lui dirent que l'Esprit (Dieu) était irrité du projet qu'il avait de s'unir aux Chinois; que le général des Chinois avait des chevaux bai-clair, et qu'il fallait se hâter de lui en demander, pour en faire un sacrifice. Kouang-te envoya demander des chevaux à Pan-tchao; mais ce général, qui était averti du dessein des devins, répondit qu'il fallait que ceux-ci vinssent les prendre eux-mêmes. Il y en eut quelques-uns qui y allèrent, et Pan-tchao leur fit trancher la tête. Quand Kouang-te l'eut appris, et qu'il sut de plus que Pan-tchao, parvenu au pays des Chen-chen, avait déjà soumis et châtié les chefs des Tartares, il fut saisi d'une grande frayeur : il attaqua et tua le général Hioung-nou, et se soumit à Pan-tchao. Celui-ci lui accorda de grandes récompenses, et mit une garnison dans ses états.

La sixième année Young-kian du règne de Chun-ti (131), à l'automne, à la neuvième lune, le roi de Iu-thian envoya un de ses officiers offrir un tribut. C'est